

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Claudette Castelloux

Yolande Lavigueur

---

Volume 13, Number 2, Fall 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13193ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Lavigueur, Y. (1990). Claudette Castelloux. *Lurelu*, 13(2), 22–23.

par Yolande Lavigneur

### L'illustratrice de *Dominique* n'aime pas beaucoup l'école.

Pauvre petite! Dès la première année elle savait ce qu'elle voulait avant tout dans la vie: dessiner. Oui, dessiner pour vivre et vivre pour dessiner. Alors l'attente sera longue: 12 ans avant d'être admise en arts plastiques dans un collège.

— Les petites séances du vendredi après-midi où tu dessines des pommes et des feuilles en automne, puis à Noël, des feuilles de gui, c'est pas trop emballant pour une enfant.

Surtout pour une enfant pleine de créativité et de talent. Plus tard, Claudette enseignera les arts plastiques. Elle restera pleine de fantaisie et très proche des enfants, ce qui deviendra autrement plus gratifiant pour tout le monde.

Au secondaire, sa mère lui paye une leçon privée de dessin par semaine. Mais bientôt les religieuses suggèrent à sa mère de suspendre cette leçon parce que ses notes avaient baissé. Alors, crises de larmes et jeûne à l'appui, Claudette s'est écrié: «Si je ne peux pas dessiner, je ne vais plus à l'école.» Heureusement, sa mère l'a prise au sérieux et les religieuses ont retiré leur proposition.

Claudette ne sera pas admise tout de suite en Arts plastiques au cégep du Vieux Montréal, et elle lancera cet autre cri historique: «Si je ne peux pas étudier le dessin, je l'enseignerai.» Et elle fut admise en scien-

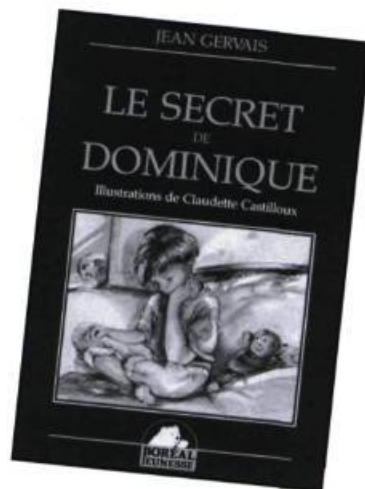
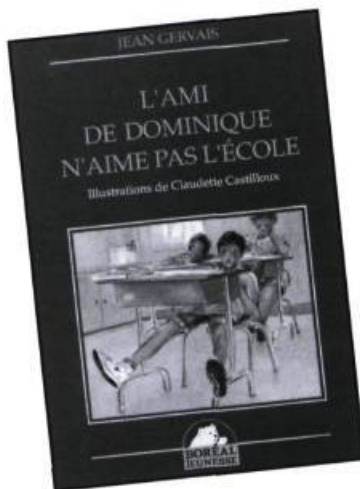
ces de l'éducation à Eulalie Durocher, puis à Édouard-Montpetit. Après diverses péripéties, elle obtiendra enfin un DEC en Arts plastiques et s'inscrira en *Communications graphiques* à l'université Laval. Ce sera le début d'une des périodes les plus heureuses de sa vie.

### «Il te faut observer davantage!»

Cette phrase, «il te faut observer davantage», elle me la cite (avec un fort accent tchèque), en parlant avec amour et chaleur d'un professeur qu'elles ont eu la chance d'avoir à la faculté cette année-là, Milos R., un Tchèque exilé. Il apprécie l'art et la vie, stimule ses élèves, les fait travailler et passe corriger leurs faiblesses en dessinant à l'envers, face à elles.

Claudette a appris à **observer davantage**. Quand on regarde ses dessins, on a l'impression qu'elle est un film ultra sensible, un 400 ASA! Elle sait rendre l'expression des émotions à travers les traits et tout le corps du personnage et même à travers l'éclairage qui l'entoure, très subtilement.

Milos n'a jamais oublié ce groupe d'élèves, ni l'américain Richard Brunel qui participait cette année-là à un échange entre universités. Il a beaucoup encouragé Claudette et l'a appréciée. Tout comme le peintre Antoine Dumas — eh oui! il leur a enseigné — qui lui dit un jour «qu'elle avait l'âme d'une illustratrice». Bref, cette promotion remplie de talent (Michèle Lemieux était du groupe) a fait les annales de l'université Laval. Plusieurs ont d'ailleurs continué de se voir.



### Es-tu heureuse, Claudette?

Mais ce n'est pas tout, ça. Après ce bon bain de travail, de stimulation, de création, il fallait *arriver en ville...* Montréal, et comme dit Claudette: «Prends ton porte-folio, ma petite fille, et promène-toi!»

Elle a un autre rêve pour lequel elle devra aussi patienter près de 20 ans: depuis l'âge de 15 ans, elle désire des enfants. Elle aura Laurie à 34 ans. Laurie est une petite merveille blonde et délicate. Visiblement, elle est l'amour de sa vie. Pendant que j'admire les aquarelles minuscules ainsi que les grandes affiches conçues par sa maman, elle cherchait ses derniers dessins pour les montrer à son père, Jean B.

Mais avec un autre Jean, Claudette est aussi un peu mère; il s'agit du psychoéducateur et professeur Jean Gervais, auteur des *Dominique*. C'est par hasard, ou plutôt par sa sœur, qu'elle l'a rencontré. Il venait de perdre son dessinateur. Claudette a lu *Le secret de Dominique* et en a illustré un passage. Tout le monde fut impressionné. Tout comme l'auteur, elle donne entièrement la vedette au sujet, elle le fait saisir de l'intérieur. Ses tons doux, ses petites lumières blanches et le trait sûr de son crayon rendent l'histoire encore plus vraie. Ce fut un heureux mariage; le succès de la série en témoigne.

Mais ça représente un travail énorme, et madame Castilloux est très exigeante devant son œuvre. Elle travaille aussi à plein temps dans un studio d'animation! Alors peut-être que le prochain *Dominique* aura une autre maman? Et elle fera le suivant sur le divorce!



## L'étrange voisin de Claudette

L'étrange voisin de Claudette c'est un clochard qu'elle a croisé souvent alors qu'elle habitait près de l'UQAM. Un clochard aux belles joues rebondies, et qui buvait de l'eau ! Il fait partie de son imaginaire, et elle en parle comme d'un personnage possible de contes qu'elle souhaite inventer. Contes symboliques dans lesquels elle voudrait faire passer les valeurs fondamentales auxquelles elle croit.

Claudette est à la fois coloriste-magicienne, un peu enfant, parfois clown et proche de personnages plus fantaisistes que les protagonistes des *Dominique*. Elle a travaillé neuf ans comme animatrice dans les parcs, et trois ans comme éducatrice en garderie. «Le contact des enfants, ça déteint, ça garde jeune !» Et elle les photographie souvent, les enfants, pour en faire ses modèles. Dominique, c'est son neveu Simon : «Heureusement qu'il n'a pas trop changé en quatre ans !»

Claudette fait actuellement un travail très sérieux : de l'illustration assistée par ordinateur. Elle transpose des dessins à l'écran et les colore. Le studio où elle travaille crée des *inserts* et de petits films d'animation pour différentes émissions de télévision. Elle fait ce travail de neuf heures à cinq heures. Elle aime travailler à l'aide de l'ordinateur parce qu'elle peut y perfectionner son dessin, y jouer avec les couleurs et en exploiter les mille possibilités.

Mais il reste peu de temps. Une fille comme elle devrait avoir des subventions, un gérant et une grande liberté afin de peindre et d'illustrer davantage, sans avoir à faire de détours, et passionnément !



### ŒUVRES DE CLAUDETTE CASTILLOUX

Comme graphiste et illustratrice, Claudette Castilloux a réalisé plusieurs affiches et conçu divers projets pour de multiples organismes tels *La Maison-Théâtre*, *le Théâtre de l'arrière-scène*, *Poste Canada*, *la Croix-Rouge* et même de nombreuses garderies.

Elle a également illustré des manuels scolaires pour le Centre éducatif et culturel, les Éditions HMH et les Éditions Marcel Didier.

Et en littérature-jeunesse :

— 20 illustrations de textes de Yves Thériault sur la faune canadienne, in *Vidéo-Press*, Éditions Paulines.

— Illustrations de 10 contes de Paule Daveluy, in *Vidéo-Press*, Éditions Paulines.

— La série «Dominique», textes de Jean Gervais, aux Éditions du Boréal :

- 1) *Le secret de Dominique*
- 2) *L'étrange voisin de Dominique*
- 3) *L'ami de Dominique n'aime pas l'école.*

